

À L'ACTIF



YVES CHOUIEFATY
Le président-fondateur de Tobam espère approcher les 6 milliards de dollars d'encours en fin 2013, avec 2,5 milliards de collecte, cinq ans après être sorti du giron de Lehman Brothers.



BRADY DOUGAN
Le plan d'adaptation réglementaire de Credit Suisse, qu'il

préside, a séduit. Il isole la gestion de fortune et les réseaux de ses activités plus risquées, ces dernières étant concentrées dans une structure britannique.

AU PASSIF



JAMIE DIMON
Le patron de JP Morgan Chase a préféré payer la somme record de 13 milliards de

dollars aux Etats-Unis pour mettre fin à leurs poursuites au civil dans le dossier des dérivés de prêts immobiliers risqués (subprime).



PAUL FLOWERS
Deux enquêtes parallèles : l'une portant sur 1,5 milliard de livres sterling (1,8 milliard

d'euros) de pertes cumulées par Co-op Bank de 2010 à juin 2013, alors qu'il en était président ; l'autre sur sa propre personne, dans le cadre d'un dossier de trafic de drogue.

Neuflyze OBC s'adapte à la nouvelle donne

REFONTE. En vue de répondre aux nouveaux besoins de sa clientèle et de faire face à la multiplication des réglementations, la banque privée Neuflyze OBC repense sa gestion d'actifs (lire *L'Agefi Quotidien* du 9 septembre).

La filiale française de la banque néerlandaise ABN Amro a décidé de réunir ses deux sociétés de gestion, Neuflyze Private Assets et Neuflyze OBC Investissements, au sein d'une entité unique, affichant 31,7 milliards d'euros d'actifs cumulés à fin octobre. Neuflyze

62,9 % c'est le coefficient d'exploitation de la gestion visé à l'horizon 2016, contre **68,9 %** aujourd'hui

OBC refond parallèlement sa gamme, celle-ci devant passer de 46 à 33 produits. Les équipes de distribution seront centralisées au sein de la banque, afin d'accroître la part de marché auprès des institutionnels ainsi que la visibilité des offres de Neuflyze OBC. Alors que la collecte atteignait 3,7 milliards d'euros fin octobre, dont 3 milliards d'euros générés par ABN Amro, l'objectif est fixé à près d'un milliard d'euros en 2014, hors concours additionnel de la maison mère.

Inter Expansion monte en puissance

ENVERGURE. Inter Expansion, filiale d'épargne salariale du groupe Humanis, prend du galon. Son GIE Gestion Epargne Salariale (GES), dédié à la tenue de compte, s'apprête à accueillir un nouveau membre. A l'issue d'un appel d'offres, Groupama a en effet décidé d'adhérer au GIE GES à compter du 1^{er} janvier 2014 pour lui confier sa tenue de compte en épargne salariale. L'assureur mutualiste sera alors associé à la gouvernance

de ce GIE. D'autres acteurs pourraient lui emboîter le pas, à l'instar d'AG2R La Mondiale qui a récemment présenté aux syndicats un projet visant à externaliser, à partir du 1^{er} janvier 2015, sa plate-forme de tenue de compte, rôle assuré par sa filiale Prado Epargne. Ces mouvements interviennent alors qu'Inter Expansion doit finaliser d'ici fin 2013 sa fusion avec Fongepar, filiale à 100 % de CNP Assurances.

Les sociétés de gestion contraintes de s'adapter

CHUTE. La dégradation de la rentabilité des sociétés de gestion s'accroît. Pour la deuxième année consécutive, le secteur accuse en effet un repli de 7 % de son résultat d'exploitation, à 2,039 milliards d'euros, soit son plus bas niveau depuis 2004, selon l'étude annuelle sur la gestion pour compte de tiers de l'Autorité des marchés financiers (AMF). Si le montant cumulé des pertes d'exploitation recule de 25 %, à 86 millions d'euros, il

touche cependant un nombre plus important de sociétés – 150 en 2012 contre 143 en 2011 – soit 26 % de la population totale. En parallèle, le résultat net du secteur accuse une chute brutale de 30 %, « du fait du retour du résultat financier au niveau de 2010 », selon l'AMF. Au total, environ 22 % des sociétés ont enregistré des pertes en 2012. Dans un tel contexte, l'AMF met en exergue « la nécessité [pour le secteur] de s'adapter ».

Crédit Agricole et Eurazeo dénouent leurs liens

CESSION. Présent depuis l'an 2000 au capital d'Eurazeo, Crédit Agricole se désengage de la société d'investissement. La banque verte, qui en détenait une part de 18,25 %, a annoncé la cession de 3,2 millions d'actions dans le cadre d'un placement privé, représentant 4,68 % du capital. La banque a également placé 4,4 millions d'obligations échangeables en titre Eurazeo à échéance 2016 d'un montant initial de 293,2 millions d'euros, pouvant être porté à 337,2 millions d'euros en cas d'exercice total, au plus tard le 4 décembre 2013, de l'option de sur-allocation. Ces opérations devraient permettre à Crédit Agricole de réduire jusqu'à deux tiers sa participation initiale, à 6 %. Ces dernières « s'inscrivent dans la politique d'optimisation du bilan de Crédit Agricole SA (CASA) », a indiqué cette dernière. Le produit du placement des actions et de l'émission d'obligations servira à répondre aux besoins généraux de financement de CASA.